

Quand mes pas s'éloignent de toi
Quand ma main glisse de tes doigts
Qu'il ne te reste plus que la chaleur de ma paume
Se diluant à la brise, ne pleure pas.
Si à l'instant je reste une seconde interdit,
De protester soudain si tu en as l'envie,
Si le monde chavire et semble s'écouler,
Ne bouge pas car je t'aime.
Tout l'amour en ton cœur tout à coup mis à nu,
Ton visage défait et deux larmes dessus
Ou peut être rien, on s'étonnerait.
Mais tant de douleur au fond.
Deux regards qui s'accrochent,
Des yeux qui se retrouvent
Deux êtres étonnés qui surpris se découvrent.
La soif de s'apprendre par cœur,
De s'apprendre par le cœur.
Solitude intenable, une main te tire par derrière,
L' inutilité de ces gens qui te désespèrent
Et toi que je sais comme moi, mutilée.
Nous ne sommes que des ombres.

Pourtant, quand mes pas s'éloignent de toi
Quand ma main glisse de tes doigts,
Je reviens déjà.